

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 43 (1970)
Heft: 5

Artikel: "orion - antworten!"
Autor: Heierle, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-562032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«orion – antworten!»

Am 20. März 1970 fand in Bern die Uraufführung des Filmes «orion – antworten» statt. Es ist dies ein Informations- und Werbefilm für die Uebermittlungstruppen. Eine Waffengattung, welche stets in versteckten Räumen und Unterständen arbeitet, gilt es, für 13 Minuten ans Tageslicht zu führen, um bei der Jugend das Interesse für die Uebermittlungstruppen zu wecken. Gerade diesen Zweck erfüllt «orion – antworten» auf sehr eindrückliche Art und Weise. Nicht nur die Arbeiten an den verschiedensten Uebermittlungsgeräten werden gezeigt, sondern auch wie und wo die Uebermittler der silbergrauen Truppe, wie auch die der übrigen Waffengattungen eingesetzt werden müssen, um möglichst rasch einen Gegenangriff mit Unterstützung der Panzer, der Luftwaffe und der Bodenkampftruppen auslösen zu können. Dass jedes jugendliche Herz, nach der Vorführung dieses Filmes, für die Sache der Uebermittlungstruppen höher schlagen wird, ist unbestritten. Wir dürfen zuversichtlich hoffen, dass dieser Streifen seine Früchte tragen, sowie den Uebermittlungstruppen anlässlich der Rekrutierungen geeignete Leute bringen wird.

Aufgabe und Bedeutung der Uebermittlungstruppen können nur durch Darstellung ihrer Wirkung sinnvoll gezeigt werden.

Eine Aktion auf Stufe Division gibt Gelegenheit, diese Wirkung in zwei Phasen mit verschiedenem Schwergewicht zu erkennen:

1. Ein feindlicher Vorstoss verlangt sofortige, umfassende Nachrichtenübermittlung von unten hinauf. Fernmeldemittel der Aufklärung, Verbindungs-Netze der Truppenkörper aller Waffen und Uebermittlungssysteme höherer Stufen liefern in kürzester Zeit alle Unterlagen für die Ausarbeitung eines lückenlosen Überblicks über die Lage im Divisions-Kommandoposten.

2. Der Divisionskommandant fasst seinen Entschluss: Gegenschlag! – und führt nun mittels Fernmeldemittel einen Kampf aller in seiner Hand vereinigten Mittel gegen eingebrochenen Feind. Panzer und Infanterie, Artillerie und Flugwaffe treten durch Funk- und Draht-Verbindungen koordiniert in Aktion.

Der Uebermittler, die «Waffe der Führung» ist überall dabei. Von den diversen, besonders leistungsfähigen Fernmeldemitteln des Divisionskommandos bis zu den Sprechfunkgeräten der kleinsten Kampfgruppen aller eingesetzten Waffen schwirren innert Minuten Befehle hinunter, Meldungen hinauf, bis schliesslich – hat die Uebermittlung ihren wichtigen Anteil am Kampf nach Erwartung geleistet – die letzte Nachricht, die Erfolgs-Meldung, im Kommandoposten eintrifft.

3. Ein kurzer Einblick in die technischen Voraussetzungen für die Beschaffung moderner Fernmeldemittel und den umfangreichen Apparat, der die «Infrastruktur» von Verbindung und Uebermittlung in der heutigen Armee darstellt, beenden den Film.

Adj Uof Albert Heierle

Le but des pourparlers américano-soviétiques sur les armes stratégiques: maintenir la dissuasion nucléaire

Les pourparlers sur la limitation des armements stratégiques nucléaires que Russes et Américains ont engagés fin 1969 tiennent aux progrès technologiques intervenus au cours des dernières années. Ces progrès concernent d'une part la défense contre les fusées balistiques et d'autre part la capacité de pénétration de celles-ci. Si les véritables négociations – qui sont censés s'ouvrir en 1970 – devaient échouer, il apparaît probable que la course aux armements, qui s'est nettement accentuée depuis 1966, subirait une nouvelle accélération. Cette aggravation de la compétition entre les grandes puissances affecterait non seulement leurs budgets et leurs ressources en général, mais elle comporterait surtout des risques qui ne doivent pas être sous-estimés pour la stabilité du niveau nucléaire et de ce fait pour la dissuasion.

Les dangers que les deux Grands ont intérêt à tenter de conjurer par des accords sur la renonciation à la mise en place de certaines armes ou, du moins, à leur limitation, ont été reconnus il y a des années déjà. Depuis 1963, les Etats-Unis ont, à diverses reprises, proposé sous une forme ou sous une autre aux Soviétiques un accord sur un moratoire en matière de défense antiengins. En 1967, des conversations préliminaires furent engagées entre les deux capitales. Elles ne donnèrent cependant pas de résultats, puisque c'est au cours de la même année, en septembre 1967, que les Américains décidèrent à leur tour de mettre sur pied un réseau de défense antiengins.

Un arrêt de la course aux armements est plus difficile aujourd'hui

Il est certain qu'un accord eût été plus facile à atteindre à cette époque qu'aujourd'hui. Car il ne s'agissait alors que de la défense antiengins. Depuis, et en réponse aux efforts défensifs entrepris ou prévus, un nouvel élément a surgi: les fusées dotées de plusieurs ogives nucléaires. Les craintes que les mesures défensives avaient fait naître aux Etats-Unis n'en apparaissent que plus justifiées. La défense contre les engins balistiques peut réduire notablement les pertes que causerait une attaque nucléaire. M. McNamara avait parlé, en 1967, d'une réduction des pertes que subiraient les Etats-Unis s'ils étaient attaqués au début des années 70 par l'Union soviétique de l'ordre de deux tiers ou trois quarts selon le programme de défense adopté. Mais, avait-il ajouté, les Soviétiques pourraient rétablir, à peu de choses près, la situation antérieure par un accroissement de leur puissance offensive qui serait – jusqu'à un certain niveau de pertes américaines – moins onéreux que la défense. Aussi, concluait M. McNamara, avait-on intérêt à s'abstenir de prendre des mesures qui engloieraient des sommes importantes, mais n'amélioreraient, en définitive, la sécurité de personne.

Ogives multiples guidées et non guidées

Avec les ogives à charges multiples, capables de frapper différents objectifs, le problème se complique encore davantage. Les Américains, qui jouissent vraisemblablement d'une certaine avance sur les Soviétiques dans ce domaine, ont développé et décidé de mettre en place ces moyens en vue